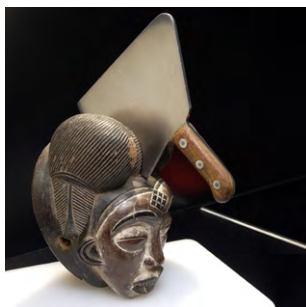


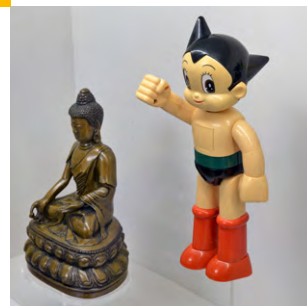
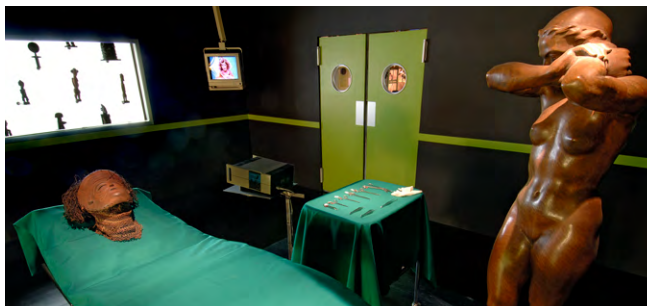


Musée d'ethnographie de Neuchâtel



CULTURE
KULTURĚ
CULTURA
ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΣ
فرهنگ
KÜLTÜR
ثقافة

Πολιτισμός



UN AUTRE REGARD SUR LES MUSÉES



Musée d'ethnographie de Neuchâtel



Vue depuis le MEN



L'impermanence des choses, salle Au-delà au premier étage de la villa de Pury

LES MOTS UTILES

Anthropologie (l')_nom (p2)

L'anthropologie est une science qui étudie la manière dont les sociétés humaines fonctionnent, évoluent et interagissent entre elles et avec leur environnement.

Artefact (un)_nom (p3)

Un artefact est un produit de l'art ou de l'industrie humaine. Ce peut être par exemple un outil, un bijou ou une statue.

Cargo cults ou cultes du cargo _ (p8)

Ensemble de rites millénaristes apparus en Mélanésie avec la colonisation au 19^e siècle. Leurs adeptes imitent des comportements occidentaux : arrangements de fleurs coupées, parades militaires, constructions de ports ou de pistes d'atterrissage en bambou afin de capter les richesses produites outremer. La popularité de ce terme témoigne d'un paternalisme ethnocentrique à l'égard de pratiques jugées naïves ou irrationnelles.

Culture immatérielle (une)_nom (p7)

La culture immatérielle désigne les traditions orales, les pratiques rituelles, les formes d'art vivant, les savoirs techniques ou symboliques, les connaissances indigènes de la nature. Tous ces éléments intéressent *l'anthropologie* car ils permettent de comprendre comment une société pense, fonctionne et se reproduit.

Culture matérielle (une)_nom (p6)

La culture matérielle renvoie aux *artefacts* et aux productions matérielles qui permettent de comprendre comment les gens cuisinent, s'habillent, se déplacent, s'amuse et travaillent à différentes époques et dans différents endroits du monde.

Immersif-ve_adjectif (p3)

Action d'immerger, de plonger. Au sens figuré, c'est le fait de se plonger dans un milieu particulier. *Immersion linguistique*.

Inuit (un-e)_nom (p3)

Un(e) Inuit-e est une personne qui vit dans l'Arctique, en Alaska, dans le Grand Nord canadien, au Groenland et en Sibérie orientale. Le terme « Inuit » signifie « le peuple » en inuktitut, la langue inuite. Il a remplacé le mot « Esquimau » jugé dépréciatif et offensant.

Léguer_verbe (p5)

En droit, cela signifie transmettre par testament. Au sens figuré, cela signifie transmettre un héritage culturel ou idéologique.

Narratif-ve_adjectif (p6)

Composé de récits.

Oratoire_nom (p4)

Un oratoire est un lieu consacré à la prière.

Prédation_nom (p6)

Lorsqu'un animal (le prédateur) chasse et mange un autre animal (la proie) pour se nourrir.

Saint-Nicolas _nom propre (p4)

Évêque né vers 270 en Lycie dans l'actuelle Turquie. Il est réputé pour sa générosité envers les pauvres et les enfants, ainsi que pour ses actes miraculeux.

UNESCO_acronyme (p7)

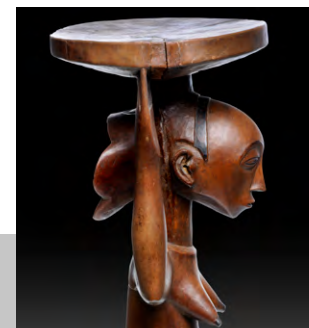
United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture). Institution spécialisée internationale de l'Organisation des Nations unies (ONU), créée le 16 novembre 1945 à la suite de la Seconde Guerre mondiale.



le musée

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN)

Le MEN est une institution muséale de la Ville de Neuchâtel dédiée à la préservation et à la présentation *d'artefacts* des peuples du monde entier. Ses expositions invitent à comprendre et à questionner la diversité culturelle. Elles offrent aux visiteuses et visiteurs l'opportunité de réfléchir à la place qu'elles/ils occupent dans leur société et aux liens qu'elles/ils entretiennent avec le « monde de l'ailleurs ».



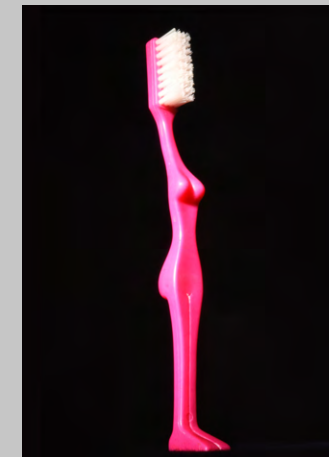
Siège Luba (MEN III.C.7358)



Coiffe papoue (MEN 16.18.1)



Figure féminine Abelam (MEN 12.70.13)



Brosse à dents (MEN 84.8.73)



Masque de momie (MEN EG.385)



Tête de reliquaire Fang (MEN III.C.7400)

Les collections du MEN sont constituées de plus de 50'000 objets, dont la moitié provient d'Afrique.

Le Musée conserve aussi des fonds asiatique, *inuit* et océanien et des pièces de l'Égypte antique.

À partir de 1984, sa collection d'objets industriels de consommation courante prend une importance croissante pour être, aujourd'hui, une de ses spécificités.



Miniature Inuit (MEN VI.176)

Base de données online du MEN:





Situation

Le MEN est situé sur la colline de ***Saint-Nicolas****, à proximité du Château de Neuchâtel et de la Collégiale, au cœur d'un magnifique parc agrémenté d'arbres dont des pins sylvestres, des séquoias géants, des hêtres, des magnolias et des thuyas.

Le Musée dispose d'un café** et d'une somptueuse terrasse avec vue sur le lac de Neuchâtel et les Alpes. Le Café propose une petite restauration, la plupart du temps végétarienne, toujours cuisinée maison avec des produits de saison.



*On doit le nom de Saint-Nicolas à un oratoire qui était dédié à Saint-Nicolas et qui a été démonté en 1535, suite à la Réforme.

**Le café comporte deux peintures murales de Hans Erni datant de 1954, totalisant quelque 30m² et représentant d'une part *La vie sociale en Mauritanie* et d'autre part *L'artisanat en Mauritanie*.



Exposition en plein air *Les mirages de l'objectif*

Le parc du MEN

Aménagé en 1870, le parc couvre une superficie de plus de 8000 m². On y trouve notamment une pièce d'eau, des sculptures et des vasques d'origine. Le 20 juin 2019, le MEN y a verni un inuksuk, une construction en pierre de forme humanoïde, qui servait autrefois à baliser le territoire ou à effrayer certains animaux.

Un inuksuk dans le parc du MEN

Après avoir érigé des inuksuks à Washington, Buenos Aires, aux Jeux olympiques de Vancouver ou sur les plages du débarquement en Normandie, l'artiste, politicien et militant inuit Peter Irniq offrit une construction au MEN, dans le cadre de la 3^e édition du Printemps Culturel Neuchâtel, consacrée au Grand Nord, identités boréales. Son geste a une forte portée symbolique dans la mesure où les pierres utilisées viennent d'une ancienne maison neuchâteloise. Un Inuit interprète donc le patrimoine communal tout comme, 80 ans plus tôt, l'ethnologue Jean Gabus était parti dans le Grand Nord canadien pour essayer de comprendre la vie sociale et matérielle des Inuit-Caribou.



Peter Irniq choisit les pierres neuchâteloises pour ériger un inuksuk



Histoire

Les premiers fonds du Musée proviennent d'une collection privée, celle du général Charles-Daniel de Meuron, un militaire et collectionneur neuchâtelois. En 1795, il ***lègue*** à la Ville de Neuchâtel des objets provenant d'Océanie, d'Asie et d'Afrique. Ces objets, et d'autres qui viendront compléter les collections, seront exposés dans différents bâtiments de la ville, dont le Collège latin de 1837 à 1884, puis au Musée de peinture, qui deviendra le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

En 1902, James-Ferdinand de Pury*, un homme d'affaires neuchâtelois, ***lègue*** sa villa** à la Ville de Neuchâtel à la condition expresse qu'elle y aménage un musée ethnographique. Après des rénovations entreprises par l'architecte Léo Châtelain***, le Musée sera inauguré le 14 juillet 1904. Deux nouveaux bâtiments s'ajouteront à la villa. La Black Box**** (1954-1955), qui accueille des expositions temporaires et un bâtiment pour l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel (1984-1986).



- * James-Ferdinand de Pury (1823-1902) réside au Brésil de 1847 à 1872, où il gère une plantation exploitant le travail forcé des esclaves. Il accumule une fortune considérable dans le négoce du tabac.
- **La villa est construite par Léo Châtelain entre 1870 et 1871, dans le style français de la Renaissance.
- ***Léo Châtelain est un architecte neuchâtelois de renom (1839-1913). Il a participé à la restauration de nombreux bâtiments, notamment la Collégiale de Neuchâtel.
- ****Le bâtiment est décoré au nord d'une peinture murale de Hans Erni « Les conquêtes de l'homme ».



Les expositions temporaires du MEN une muséologie audacieuse

Le MEN est reconnu internationalement pour les expositions temporaires présentées dans la Black-Box construite en 1954-1955 et rénovée entre 2016 et 2019. Dès les années 1980, l'équipe se tourne vers une « **muséologie de la rupture** » : plutôt que d'exposer simplement des objets côte à côte, elle adopte une démarche *narrative et immersive*, scénarisant ces objets en tant qu'acteurs pour raconter une histoire. Cette démarche vise à stimuler la réflexion du public, l'incitant à adopter un regard critique sur le rôle de ces objets au sein de la société.

La **muséologie de la rupture** est une approche initiée par Jacques Hainard, conservateur du MEN de 1980 à 2006, développée avec son adjoint Marc-Olivier Gonseth entre 1983 et 2006. Ce dernier poursuit cette démarche entre 2006 et 2018 et ses successeurs Yann Laville et Grégoire Mayor font de même entre 2018 et 2024. Selon cette vision, le Musée d'ethnographie est perçu comme un espace de déstabilisation culturelle où la notion de vérité demeure intrinsèquement relative. Cette perspective contribue à forger la réputation du Musée en tant qu'institution qui remet en question sa propre fonction en tant que musée.



Salle *Au bon vivant*

Sous le titre *Le musée cannibale*, Jacques Hainard et son équipe se penchent en 2002 sur le désir de se nourrir des autres qui a présidé à la création et au développement des musées d'ethnographie.

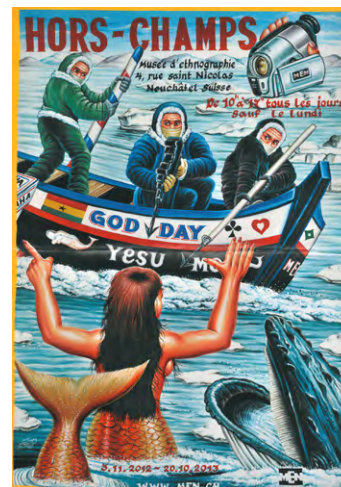
Pour alimenter les visiteurs, les muséologues extraient de leurs réserves des bribes de **culture matérielle** qu'ils apprêtent sur la base de recettes contrastées destinées à présenter tel ou tel aspect d'une similarité ou d'une différence entre l'ici et l'ailleurs. Ce faisant, ils invitent leur public à un banquet cannibale dans lequel prédation et communion s'entremêlent et brouillent les frontières identitaires: *Cannibale toi-même* en quelque sorte.



Salle *Cannibale toi-même*



Salle *L'embarras du choix*



Les expositions temporaires du MEN une trilogie sur le patrimoine culturel immatériel

Bruits (2010) – *Hors-champs* (2012) – *Secrets* (2015)

Un des projets centraux mis en place par Marc-Olivier Gonseth et son équipe entre 2006 et 2018 s'attache à la thématique du patrimoine culturel immatériel (PCI) lancée par l'*Unesco* en 1982. Il s'agit pour les musées et autres institutions patrimoniales de faire une place à la **culture immatérielle** des sociétés humaines plutôt que de se centrer essentiellement sur leur **culture matérielle**.

Dès 2009, l'Institut d'ethnologie développe en collaboration étroite avec le MEN un projet de recherche dirigé par Ellen Hertz (Professeure ordinaire à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel, Bâle et Lausanne. Intitulé *Mida's Touch*, le projet est retenu par le Fonds national de la recherche scientifique (FNRS).

La collaboration étroite entre l'Institut et le Musée, outre qu'elle offre une vitrine de choix à la recherche en cours, consiste à suivre pas à pas pendant cinq ans les diverses étapes de la mise en place du programme national. Elle intègre les données en train d'émerger dans le scénario de trois expositions initialement prévues pour prendre part au programme de recherche, intitulées *Bruits*, *Hors-champs* et *Secrets*. Elle donne ainsi l'exemple d'une complémentarité ouverte et efficace entre un dispositif de recherche et sa valorisation par l'exposition et la publication.



Bruits, salle *L'écho des réserves*



Hors-Champs, vue du rez-de-chaussée



Secrets, salle *Dépositaires*



Les expositions temporaires du MEN *Cargo Cults Unlimited*

La troisième exposition proposée par le duo Yann Laville et Grégoire Mayor s'inscrit dans un triptyque consacré aux imaginaires contemporains. Après avoir traité du tourisme et des fantasmes de retour à la nature, le programme se conclut par une réflexion sur l'économie mondialisée. Intitulée *Cargo Cults Unlimited*, l'exposition développe l'image d'un port marchand fait de containers et de bureaux en carton.

S'appuyant notamment sur les collections du MEN et les recherches menées à l'Institut d'ethnologie, l'exercice dévoile et questionne les principes d'un système à deux niveaux : au rez-de-chaussée, ceux d'une économie dite réelle basée sur la production et la circulation de biens matériels ; à l'étage, ceux des modèles, normes et discours qui régissent ce flux de marchandises.

Le parcours développe ainsi une leçon fondamentale de *l'anthropologie* : l'économie n'existe pas en elle-même mais à travers un épais maillage de représentations culturelles et de dispositifs sociotechniques.



Salle Gratifications différées



Salle Trames et chaînes



Salle de contrôle



Une exposition de référence *L'impermanence des choses*

En 2017, après 10 ans de travaux d'inventaire et de déménagement des collections, le MEN présente dans la villa de Pury enfin rénovée une nouvelle exposition dite « de référence » centrée sur ses collections. Les objets ne sont pas exposés dans une logique chronologique, géographique, ethnique ou fonctionnelle mais de manière à pouvoir être confrontés à des enjeux contemporains.

Chacune des douze sections de l'exposition présente ainsi des collections anciennes et récentes permettant de nombreuses associations d'idées.

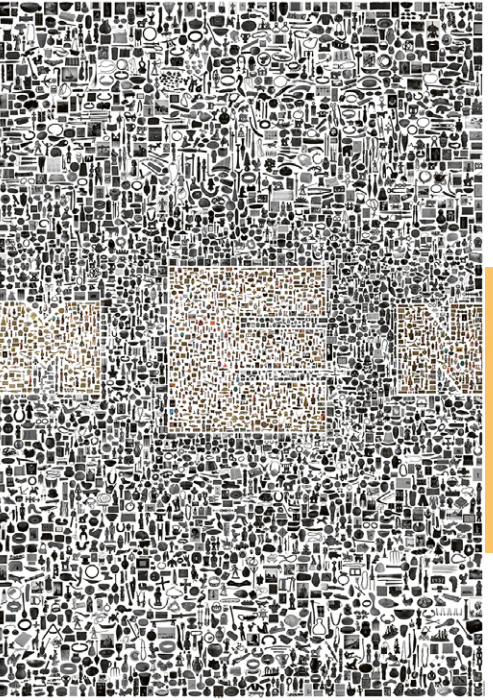
Le titre de l'exposition renvoie à un monde en perpétuel mouvement et rappelle que le regard porté sur les collections évolue également.



Vitrine dans la salle Bazzars

L'impermanence des choses est un concept philosophique et spirituel qui admet que tout dans l'existence est en constante transformation, que tout change et que tout finit par disparaître. C'est une idée fondamentale dans de nombreuses traditions spirituelles, philosophiques et religieuses, notamment dans le bouddhisme.

L'affiche de l'exposition est composée de 4'760 objets appartenant aux collections du Musée. Au centre de l'affiche, dessinant le mot MEN, la partie en couleur présente les objets qui ont pris place dans l'exposition de référence.



Le secteur *Au-delà*

Dans le secteur *Au-delà*, des images issues du scanner de la momie de Nakht-ta-Netjeret*, vieille de plus de 3000 ans, sont exposées dans une salle dont les parois sont couvertes de portraits en pied d’hommes et de femmes, donnant un aperçu de la diversité humaine. Cette mise en perspective rappelle que si les institutions muséales conservent les objets, elles ne disposent généralement pas de toutes les informations pour en comprendre le sens et peinent à retrouver l’esprit des humains qui les ont imaginés, façonnés et utilisés.



L'impermanence des choses, salle *Au-delà* au deuxième étage de la villa de Pury

*Désormais, grâce aux techniques d’imagerie contemporaine, il est possible de découvrir l’identité de la momie qui est celle d’un homme de 40 ou 50 ans, sans doute un dignitaire de la région thébaine (Thèbes, ville d’Égypte antique).

Le secteur *des poids*

Les poids ashanti* ont servi à peser la poudre d’or du 15^e au tout début du 20^e siècle, en Afrique de l’Ouest. 504 de ces poids aux formes variées, représentant des humains, des animaux, des objets et des formes abstraites, sont exposés au MEN. Les poids font face à un mobile sur lequel pendent des étiquettes désignant des objets. L’équipe du MEN interroge ainsi tant le poids des collections que le processus d’étiquetage préalable à tout processus de muséalisation. En effet, les collections ethnographiques ne sont-elles pas entachées d’un poids moral qui renvoie à l’histoire coloniale et aux rapports de domination entre les peuples ? Ne sont-elles pas liées à une accumulation obsessionnelle d’objets, de savoirs et d’archives ? Et tant le regard porté sur l’objet que le descriptif fixé sur une étiquette n’évolue-t-il pas au gré des nouvelles connaissances et compétences ?



*Les Ashantis, population d’Afrique de l’Ouest, dans l’actuel Ghana mais aussi en Côte d’Ivoire et au Togo, utilisaient la poudre d’or comme monnaie d’échange. Les poids à peser l’or étaient moulés à la cire perdue.



Diversité des objets, diversité des périodes historiques et régions du monde

- D’autres régions du monde, d’autres périodes historiques sont présentées à travers une multitude d’objets hétéroclites:
- Les coiffes en plumes de Papouasie-Nouvelle Guinée, expression d’une affiliation à un groupe humain mais que l’on retrouve aussi dans des spectacles de cabaret parisien, comme au Moulin Rouge.
 - Les cadeaux officiels, à la fois culturels et diplomatiques, sont présentés dans l’espace des Ambassades. On y trouve notamment des poupées russes, des instruments de musique bulgares, des coffres afghans ou des objets emblématiques du Guatemala. Ces objets questionnent le contexte historique et les raisons du don.

- Un juke-box dans l’ancienne entrée du MEN, en lien avec les plaques commémoratives dédiées aux anciens directeurs du Musée, invite à découvrir leurs projets ainsi que les vues d’autres personnalités proches du Musée comme Gustave Jéquier* ou Pierre Centlivres**.
- La section *Ichoumamini* conçue avec les étudiant(e)s de l’Institut d’ethnologie, revient sur la mission de Jean Gabus dans le Grand Nord canadien en 1938–1939 parmi les *Inuits du Caribou*.



L'impermanence des choses, salle *Plumes*

* Gustave Jéquier (1868-1946), est un égyptologue suisse et un des premiers archéologues à avoir fouillé en Iran les cités de l’antique Perse.

**Pierre Centlivres est ethnologue, professeur honoraire de l’Université de Neuchâtel. Il a été Conseiller au Musée national afghan, Kaboul (1964-66) et directeur de l’Institut d’ethnologie de l’Université de Neuchâtel.



Les premiers musées d'ethnographie

Les premiers musées d'ethnographie sont étroitement liés à l'histoire coloniale de l'Europe. Au 19^e et au début du 20^e siècle, les puissances coloniales, telles que la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et les Pays-Bas, ont collecté des objets provenant de leurs colonies ou de sociétés qu'elles considéraient comme « exotiques ». Ces objets étaient exposés dans des musées ethnographiques en tant que témoins de cultures perçues comme « étrangères » ou « primitives », souvent avec un regard évolutionniste et ethnocentré. Parmi ces musées ethnographiques historiques européens, on peut citer :

Le Musée ethnographique de Berlin

Fondé en 1873, le Musée ethnographique de Berlin fait partie du Forum Humboldt et abrite environ 500'000 objets venant d'Afrique, d'Asie, d'Amérique et d'Australie. Il présente des artefacts variés, dont des sculptures pré-colombiennes, des objets culturels des Amérindiens et des collections d'Océanie, d'Afrique et d'Extrême-Orient. Le Musée est aussi renommé pour sa collection d'ethnomusicologie avec des milliers d'enregistrements sonores.

Le Musée ethnographique de Vienne

Créé en 1876 sous le nom de « Musée impérial des arts et des sciences », le Musée d'ethnographie de Vienne est situé dans le palais de la Hofburg. Il possède plus de 400'000 objets ethnographiques et archéologiques venant d'Asie, d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique. De nombreux objets proviennent des expéditions menées aux 18^e et 19^e siècles, par l'explorateur anglais James Cook qui a joué un rôle dans le processus de colonisation en explorant et cartographiant des régions inconnues, notamment l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Le Musée d'ethnographie du Trocadéro

Inauguré à Paris en 1882, exposait des objets souvent recueillis dans un contexte colonial. Démoli en 1935 pour laisser place au Palais de Chaillot, il renaît en 1937 sous le nom de Musée de l'Homme, tandis que ses collections françaises sont transférées au Musée national des Arts et Traditions populaires, fondé à la même époque. Au début du 20^e siècle, de nombreux artistes y découvrent les « arts premiers ». En 1907, Picasso visite ce Musée et, frappé par l'art africain, en saisit la dimension sacrée et magique, influençant directement *Les Femmes d'Alger*, qu'il voit comme sa première toile d'exorcisme.



© Astrotus / Wikimedia Commons



© Place Sociale



© stock.adobe.com



Les musées se remettent en question

Les musées réévaluent aujourd'hui leurs pratiques et discours, marqués par la colonisation, qui ont influencé la collecte, l'exposition et l'interprétation des cultures autochtones et colonisées :

Ils s'interrogent sur la manière dont ils ont acquis des objets et des connaissances culturelles auprès des peuples colonisés.

Ils réfléchissent sur la restitution des objets et des connaissances. La restitution concerne des objets culturels volés ou acquis de manière injuste auprès des peuples d'origine. Il est parfois question de renvoyer ces objets dans leurs communautés d'origine ou de les prêter de manière plus permanente.



La recherche autour d'un objet problématique, ici présenté dans l'exposition *Cargo Cults Unlimited*

Ils révisent les *narratifs* et les expositions, revoyant la manière dont ils présentent les cultures et les peuples autochtones, reflétant une compréhension plus juste et équilibrée des cultures.

Ils impliquent les communautés d'origine pour déterminer comment leurs cultures, leurs connaissances et leurs objets doivent être interprétés et présentés dans les musées.

Ils forment leur personnel pour les sensibiliser aux questions liées à la colonisation, à la diversité culturelle et aux droits des peuples autochtones.

Ils promeuvent la diversité et l'inclusion parmi leur personnel, leurs partenaires, et leurs visiteuses et visiteurs, afin de refléter plus fidèlement la diversité des cultures et des expériences.

Les musées d'ethnographie veulent créer et favoriser un espace plus équitable, respectueux et authentique pour la présentation et la préservation des cultures et des connaissances des peuples autochtones, en rupture avec les pratiques colonialistes du passé.

Celui de Neuchâtel a été précurseur à bien des égards, en abandonnant dès les années 1980 l'idée que les objets avaient un sens fixe et permettaient de reconstituer l'habitat et la vie sociale des Autres. En rappelant que les artefacts changent de statut lorsqu'ils entrent au musée et intègrent de nouvelles logiques narratives, l'équipe du MEN a profondément questionné les réflexes exotisants et paternalistes qui prévalent au sein de la profession. Et ouvert la porte à d'autres manières de penser les rapports interculturels, où la modernité, l'invention et la ruse ne sont plus l'apanage des sociétés occidentales.

En 1902, quel homme d'affaires neuchâtelois lègue sa villa à la Ville de Neuchâtel pour qu'elle y aménage un musée ethnographique ?

- Charles Daniel de Meuron
- James-Ferdinand de Pury
- Jacques-Louis de Pourtalès

Où est situé le Musée d'ethnographie de Neuchâtel ?

- Sur la colline de Saint-Michel
- Sur la colline de Saint-Nicolas
- Sur la colline de Sainte-Geneviève

Quel célèbre architecte neuchâtelois rénove la villa de James-Ferdinand de Pury pour la transformer en musée ?

- Louis Perrier
- Charles L'Eplattenier
- Léo Châtelain

En quelle année le Musée d'ethnographie de Neuchâtel est-il inauguré ?

- 1889
- 1904
- 1955

En quelle année le parc du MEN est-il aménagé ?

- 1870
- 1904
- 1980

Comment s'appelle le courant muséologique qui a fait la réputation du MEN dès les années 1980 ?

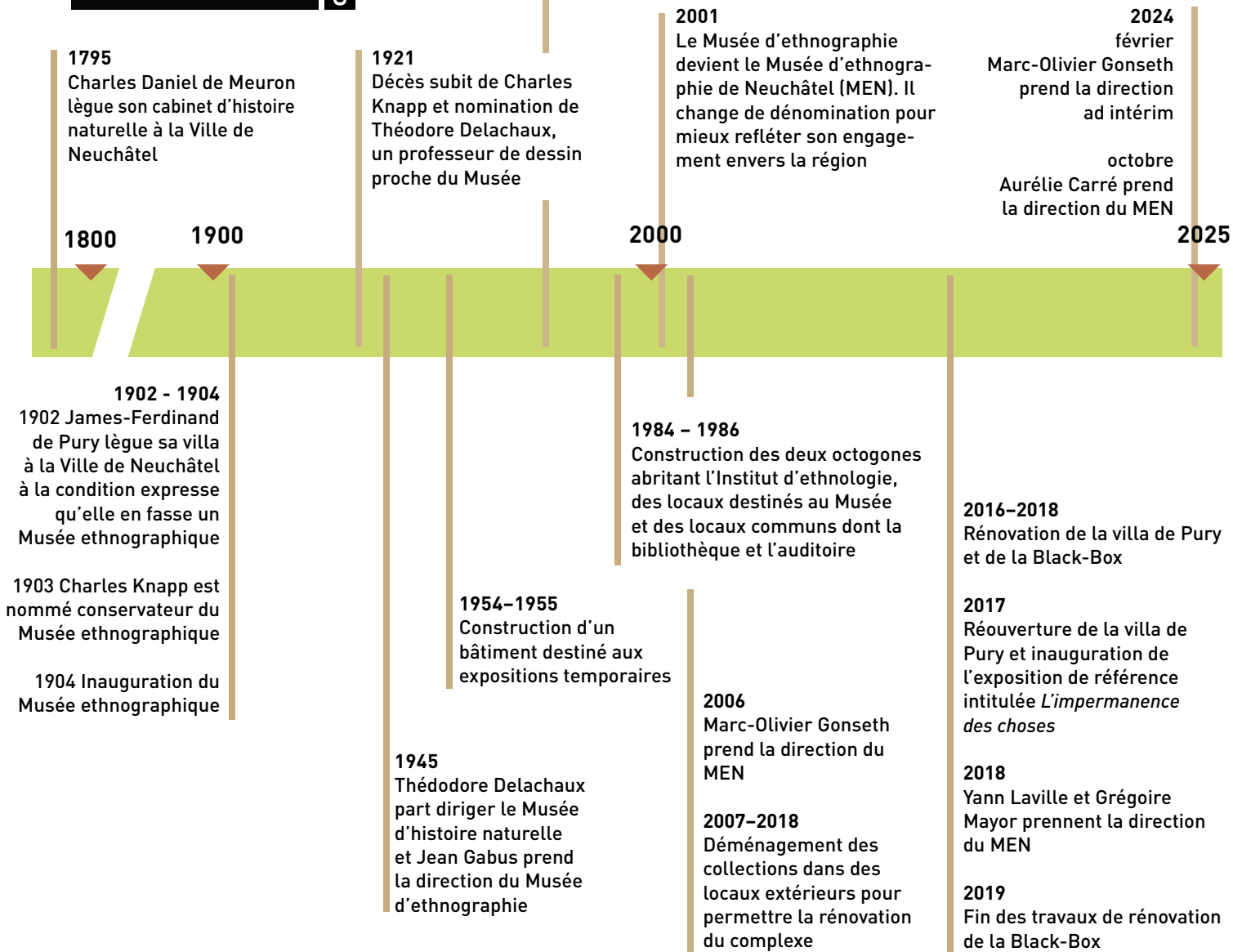
- La muséologie des idées
- La muséologie de la déconstruction
- La muséologie de la rupture

À quelle catégorie d'expositions appartient le projet intitulé *L'impermanence des choses* ?

- Exposition permanente
- Exposition temporaire
- Exposition de référence

A quoi servaient les poids représentant des humains, des animaux, des objets ou des symboles qui étaient utilisés par les Ashanti du Ghana ?

- A être lancés lors des compétitions sportives panafricaines
- A peser la poudre d'or servant de monnaie d'échange
- A orner le cou des chefs et de leurs épouses





Adresse
4, rue Saint-Nicolas
2000 Neuchâtel

Ouverture
10h à 17h du mardi au dimanche
Fermé le lundi
Gratuit le mercredi

Informations pratiques
www.men.ch
reception.men@ne.ch
+41 32 717 85 60



OUVERTURE À LA DIVERSITÉ ET PARTICIPATION CULTURELLE

Permettre au plus grand nombre d'accéder à la culture, favoriser la participation culturelle et sociale, tels sont les objectifs prioritaires, à la fois de la politique culturelle et de la politique d'intégration interculturelle du canton de Neuchâtel. Dans cet esprit, le service de la cohésion multiculturelle s'est associé aux institutions culturelles pour proposer un concept de visite commentée bilingue afin de permettre à toutes personnes non francophones nouvellement installées dans le canton de Neuchâtel, de :

- Prendre conscience de son environnement culturel et de se l'approprier ;
- Développer sa propre identité, tout en contribuant à l'enrichissement de la diversité culturelle de la société.

Cette démarche initiée en 2020 à Neuchâtel, en partenariat avec le service communal de la cohésion sociale et le service de la médiation culturelle, participe de l'engagement commun de l'État et de la Ville de Neuchâtel, en faveur d'une société inclusive, qui tende vers l'égalité digne et le bien-être pour tous.

INCLUSION

Service de la cohésion multiculturelle
Place de la Gare 6
2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. +41 (0)32 889 74 42
Fax +41 (0)32 722 04 04
cosm@ne.ch